

„ res, font-ils souvent exposés aux persé-  
 „ tions de l'amour propre des auteurs blessés  
 „ de leurs censures „

Ces dernières observations font d'un vrai sensible. C'est une chose étonnante que la foiblesse ou la fraïeur des littérateurs chrétiens. Les uns craignent de s'attirer le courroux redoutable de la secte dominante, menaçante, persécutante; les autres s'imaginent se donner un air de singularité, ou peut-être de ridicule, en luttant encore contre un torrent qui a débordé toutes les rives, &, en défendant les anciennes maximes de la foi, devenues l'objet du mépris général. Il semble cependant que la vue même de ces ravages devroit exciter dans des âmes chrétiennes l'ardeur du génie & le saint usage des talens (a). C'est à la vue d'une séduction générale que le courageux pere des Maccabés disoit que, si toutes les nations de la terre adoroient les

---

(a) Un des grands orateurs du siècle passé, exprime cette vérité avec le ton de la conviction & du sentiment. *Parmi les foiblesses extrêmes à qui je sens que mon esprit est sujet, s'il me reste encore quelque force, c'est pour vous & non pas contre vous que je prétends la conserver. Car je veux pouvoir dire aussi bien que David : fortitudinem meam ad te custodiam. Les libertins emploient la force de leur esprit contre votre Religion, les hérésiarques contre votre Eglise, tous unanimement contre vous. Mais moi, Seigneur, je la garderai & j'en userai pour vous : fortitudinem meam ad te custodiam. Bourd. pæg. de saint Thomas.*